

LE COIN DE LA HALA'HA

Quels sont les usages liés à la circoncision ?

La veille de la circoncision, le père de l'enfant reste éveillé toute la nuit et étudie la Torah afin de protéger le bébé.

On amène des enfants près du berceau du bébé : ils réciteront à son chevet le "Chema Israël" ainsi que les douze versets et paroles de nos Sages que doit apprendre par cœur chaque enfant juif.

On accorde le privilège de tenir l'enfant pendant la circoncision à une personne respectée, mais pas deux fois dans la même famille.

Lors du repas qui suit la cérémonie, le père de l'enfant récite un Maamar (discours hassidique) à propos de la Brit Mila.

On inscrit l'enfant à l'école juive le jour de la circoncision en versant une contribution à l'école ou la Yechiva. De même, on lui achète une lettre dans le Séfer Torah des enfants (se renseigner auprès du Beth Loubavitch).

Le prénom juif du petit garçon n'est révélé qu'après la Brit Mila. (Pour une fille, le père annonce son prénom lorsqu'il est appelé à la Torah - le lundi, jeudi ou Chabbat suivant la naissance).

On souhaite aux parents de mériter d'élever leur enfant (garçon ou fille) "Le Torah, Le Houpa Ou Le Maassim Tovim" (pour l'étude de la Torah, le mariage et les bonnes actions).

Dans de nombreuses communautés, la mère allume une bougie supplémentaire chaque vendredi après-midi pour "éclairer le Mazal" de l'enfant.

Avant même que l'enfant ne parle, on prononce pour lui les bénédictions sur la nourriture et les prières courantes. On lui fait aussi mettre chaque jour une pièce à la Tsédaka.

F. L. (d'après Rav Yossef Kolodny)

BrooClean's Car

Mécanique
Carrosserie
Peinture



1, rue du Chemin Vert
93300 Aubervilliers
Tél./Fax : 01 48 33 57 50

LAMYLITERIE

Fabricant vente directe
DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES:
EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas, Sommier
Banquettes
Clic-Clac
Futons - Couettes
Lits électriques

Système exclusif
d'assemblage

Jusqu'à
50% moins cher
que
leurs équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le samedi

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

01 47 00 73 55
www.lamyliterie.fr

LIBERTY SCOOT



Réparations toutes marques
Dépannage

4 Bd Ménilmontant - 75020 Paris
Tél: 01 43 48 71 80
147 Bd de Charonne - 75011 Paris
Tél: 01 43 48 70 18



Contact GSM :
06.62.42.99.55

E-mail : shemtov@univers-immobilier.fr

Notre spécialité : le Bail 3/6/9

Guil SHEMTOV
et son équipe
vous proposent
leurs services dans l'achat,
la vente, la location
et la gestion de tous vos
locaux commerciaux:
Bureaux, Boutiques, Entrepôts
Nous recherchons de nombreux
locaux et bureaux sur Paris !!!

Pensez à faire vérifier vos TEFILINES & MEZOZOT

Un SOFER est à votre disposition
au BETH LOUBAVITCH
8, rue Lamartine - 75009 Paris
Tél: 01 45 26 87 60

NEWINSILVER

VOTRE ARTISAN BIJOUTIER,
ORFÈVRE
fabrique, transforme, répare vos bijoux
et vous propose :

- ses verres de Kidouch
- ses différents bijoux, or, argent
- colliers, bagues, bracelets
- colliers de perles de chine
- Fabrication de yad, ménorot.
- réparation de couronne de Séfer Torah

Possibilité de personnaliser vos articles

Consulter notre site:
www.newinsilver.com
e-mail : newinsilver@free.fr
Tél : 01.69.48.97.18 / 06.64.14.08.87

Vous voulez fonder un foyer ?

- > La confidentialité, la sécurité, l'anonymat et l'intimité de chacun sont préservés.
- > Les contacts ne peuvent s'opérer qu'à travers les "sponsors" ("parrains") des membres
- > Une équipe de conseillers à votre disposition
- > Egalement sur le site: "Recueil de conseils du Rabbi de Loubavitch"

www.mazal-mazal.com

Rencontres internationales sur le net
pour vous aider à réaliser le but de votre vie

mazal-mazal
est sous l'autorité
d'éminents Rabbanim

Pour tous renseignements :
(33-1) 01 46 21 52 51

Salons Haya Mouchka

49/51 rue Petit - 75019 Paris

Location salles jusqu'à 450 personnes
(Vestiaire et parking)

Mariages Bar Mitsva
Brit Mila Gala
Séfer Torah

(assises & danses séparées par une Me'hitsa)

Renseignements : 06 09 20 50 46

...la rapporter au Beth Loubavitch:

8, rue Lamartine - 75009 Paris (M° Cadet)

....nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

SPECIAL
40^e ANNÉE

LA SIDRA DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
VAYERA
SAMEDI 11 NOV. 2006
20 'HECHVAN 5767

40^e année

6

EDITORIAL

par Haim Nisenbaum

Vers l'harmonie

La société des hommes connaît la violence comme elle l'a peu connue depuis que la civilisation a mis en œuvre les moyens de la réguler et lui donner une expression constructive. Il a été dit souvent que ces explosions sont un mode d'expression d'une certaine désespérance sociale et cette explication, même si elle ne peut être que partielle, contient aussi sa vérité. Pourtant, comment ne pas voir qu'il y a ici comme la marque d'une perte d'équilibre ? La révolte du désespoir vient aussi de cette perception défaillante qui fait oublier que, sans cadre de référence, l'homme ne peut savoir où situer son action ni même comment conduire sa vie.

C'est que cette notion d'équilibre est essentielle. D'une certaine manière, elle est la clé de l'ensemble de la création. De fait, tout en laissant à l'homme la marge nécessaire pour y agir, Dieu créa l'univers "dans sa totalité et sa plénitude". C'est dire que l'harmonie y est, pour ainsi dire, naturelle. Mais l'homme est une créature différente de toutes les autres. Tandis que toutes celles qui peuplent ce monde ne peuvent agir à l'encontre de leur nature, sauf circonstance particulière, l'homme peut décider de changer de chemin. Rien ne peut limiter ses choix, sauf sa seule et libre décision. C'est là, tout à la fois, la

grandeur de l'homme et la source de sa faiblesse. Dieu lui a donné ce terrible et merveilleux cadeau : la liberté. Et celle-ci est si grande qu'elle peut construire et parachever l'univers, inscrivant l'homme dans un plan qui va bien au-delà de lui, ou elle peut en détruire l'harmonie essentielle.

Et si tout ne dépendait que de la recherche, justement, de cette harmonie et de son renforcement ? Harmonie des hommes dans ce monde, harmonie des hommes dans la nature que leur mode de vie défie chaque jour davantage, harmonie des créatures avec leur Créateur : tout cela ne procède-t-il pas finalement de la même idée ? Certes, l'homme est libre et rien ne peut venir contraindre ou limiter cette prérogative éternelle. Mais sa liberté ne se justifie que par la conscience qu'il y met et la violence exercée sur autrui, le monde, la nature n'est que la marque de son absence.

Pourtant, l'homme est aussi cet être doté du pouvoir merveilleux de penser son rôle, de réfléchir à ses actes et de modifier ce qui doit l'être. Nous vivons un temps de violence ? Raison de plus pour que chacun y restaure son harmonie propre par son attachement personnel à Dieu et à Ses commandements. C'est la sérénité de tous, pour toujours, qui est en jeu : le temps de Machia'h.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté d'un
discours
du Rabbi
de Loubavitch

Vayéra : le sacrifice d'Its'hak

Le sacrifice d'Its'hak, ou « Akédah » est un épisode essentiel de la Torah. Pour cela, pratiquement tous les commentateurs et exégètes de la Torah se demandent ce qui différencie la Akédah de tous les exemples innombrables de martyr humain et de sacrifice de soi. Car le « sacrifice d'Its'hak » est devenu le symbole de l'absolu dans la dévotion du Juif pour Dieu. Nous l'évoquons chaque matin avant nos prières et même à Roch Hachana en faisant retentir la corne de bélier (souvenir du bélier qui fut sacrifié à la place d'Its'hak).

Il est évident que l'épreuve suprême dans la foi d'une personne concerne sa volonté de sacrifier son existence même pour elle. Mais qu'y avait-il de si particulier à propos du sacrifice auquel s'apprêtait Avraham ? Des centaines de milliers de Juifs n'auraient-ils pas donné leur vie plutôt que de renoncer à leur alliance avec le Tout Puissant ? Plus encore, Avraham, quant à lui, était préparé à sacrifier son fils, mais dans les milliers de Akédot de notre histoire, des Juifs renoncèrent à leur vie et à celle de leur famille entière. Et contrairement à Avraham, Dieu ne leur avait pas parlé directement en leur demandant ce sacrifice. Néanmoins, comme l'écrit Avraham, dans son commentaire sur Beréchet, c'est le sacrifice d'Its'hak « qui est à tout jamais sur nos lèvres dans nos prières... »

La même question peut se poser à propos d'Avraham lui-même. La Akédah était la neuvième et ultime « épreuve » dans la vie d'Avraham. Dans sa première épreuve pour tester sa foi, Avraham avait été jeté dans une fournaise car il avait refusé d'idolâtrer l'empereur de sa ville natale Our Kasdim, avant même que Dieu ne se soit révélé à lui et l'ait choisi. Ce précocité acte de sacrifice de soi semble, par certains aspects, encore plus grand que les suivants. Un homme, de son prop-

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat VAYERA

Paris — Ile de France

Entrée : 16h 58 • Sortie : 18h 06

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	16.38	Bordeaux	17.21	Grenoble	16.56
Lyon	16.56	Toulouse	17.17	Montpellier	17.06
Marseille	17.02	Nice	16.54	Lille	16.51
		Nancy/Metz	16.43		

à partir du dimanche 5 novembre

Heure limite du Chema : 10h 09 Pose des Téfilines : 6h 39

Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONS et les LEGS
Directeur : Rav S. AZIMOV

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

LA SIDRA

VIVRE AVEC LA PARACHA

re chef, vient à reconnaître la vérité et se dévoue à la disséminer à tel point qu'il est même prêt à mourir pour cela.

Et pourtant, c'est le Sacrifice d'Its'hak qui est considéré comme l'épreuve la plus difficile de la foi d'Avraham. Le Talmud demande : «Pourquoi D.ieu, en ordonnant à Avraham la Akédah, dit : «S'il te plaît, prends ton fils» ? Le Talmud répond : «D.ieu dit à Avraham, Je t'ai envoyé beaucoup d'épreuves et tu les as surmontées toutes. Maintenant, Je t'en prie, résiste à cette épreuve pour Moi, de peur qu'ils ne viennent dire que les premières étaient insignifiantes» (Sanhédrin 89b).

A nouveau, pourquoi ? Quand bien même la Akédah était l'épreuve la plus difficile, pourquoi les autres auraient-elles été insignifiantes sans elle ?

La grandeur d'Avraham fut d'être le pionnier du sacrifice de soi. Et le premier exemple du véritable don de soi dans toute l'histoire fut justement le Sacrifice d'Its'hak. Car le sacrifice de soi n'est pas la même chose que le sacrifice de sa vie.

L'histoire humaine renferme de nombreux chapitres de sacrifices héroïques. Chaque génération et chaque société ont eu leurs martyrs, des individus qui ont donné leur vie au nom de leur foi, de leur patrie ou pour virtuellement chaque cause sous le soleil. Ils l'ont fait pour quantité de raisons. Pour certains, c'était un acte de désespoir, leur vie ne méritait pas d'être vécue sans atteindre un certain dessein. D'autres croyaient en une récompense future, ils échangeaient donc les bienfaits temporels contre un gain spirituel éternel. Enfin pour certains, leur cause avait plus de sens que leur vie.

Dans tous ces cas, le martyr sacrifie sa vie mais non son moi. En fait, il sacrifie sa vie physique par amour pour son moi. C'est un acte égoïste. «Egoïste» dans le sens le plus positif et le plus altruiste du monde : voila un individu qui réussit à dépasser la définition étroite et matérialiste du «moi» qui domine notre monde matériel, mais cela reste égoïste.

Avraham était un homme investi d'une mission. Une mission pour laquelle il sacrifia tout, une mission plus importante pour lui que sa propre vie.

Pendant de nombreuses années, il avait souffert du fait que sa mission n'aurait pas d'héritier, que son travail qui consistait à apporter à un monde païen les croyances et l'éthique du monothéisme s'achèverait avec sa disparition. Et puis vint la promesse Divine : miraculeusement, à l'âge de cent ans, il aurait un fils d'où émergerait le peuple d'Israël. «Tu lui donneras pour nom Its'hak, dit D.ieu, et J'établirai Mon alliance avec lui, une alliance éternelle et avec ses descendants après lui».

Et puis, D.ieu lui dit de tout détruire.

Quand Avraham lia Its'hak sur l'autel, il ne s'agissait pas de servir une cause ou de répondre à un appel. En fait, cela allait à l'encontre de tout ce en quoi il croyait et enseignait, de tout ce à quoi il avait sacrifié sa vie, de tout ce que D.ieu Lui-même lui avait dit. Il ne voyait aucune raison, aucun but à son acte. Chaque membre de son être se récriait contre ce geste, son être matériel, son être spirituel, son moi transcendant, altruiste. Mais il l'accomplit. Pourquoi ? Parce que D.ieu le lui avait ordonné.

Avraham fut le pionnier du sacrifice de soi. Avant Avraham, le moi était un territoire inviolable. L'homme pouvait illuminer les priorités du moi, il pouvait même l'élargir et le sublimer mais il ne pouvait le supplanter. Créature de libre-arbitre, l'homme voit chacun de ses actes jaillir de l'intérieur de lui-même ; chacun de ses actes a une motivation (consciente ou non) et chacun une raison, bonne pour sa propre existence. Comment donc pourrait-il donc être enclin à annihiler son propre moi ? L'instinct de préservation et de bienfait pour soi-même est la source et l'objectif de chacun des penchants et des désirs humains, l'homme ne peut pas plus les transcender que de se hisser plus haut en se tirant ses propres cheveux.

Et pourtant Avraham commit l'impossible. Il sacrifia le moi par amour pour quelque chose qui dépassait les limites extrêmes de son identité. S'il ne l'avait pas fait, personne d'autre, avant ou après lui, n'aurait pu agir ainsi, sans être mu par son propre moi. Mais quand Avraham lia Its'hak sur l'autel, la voix céleste proclama : «Maintenant, Je sais que la volonté de D.ieu dépasse même tes instincts essentiels. Maintenant Je sais que tous tes actes, y compris ceux qui pourraient apparaître comme incités par ton moi sont, par essence, motivés par le désir de servir ton Créateur. Maintenant Je sais que toute ta vie a été d'une substance vraie et altruiste». Ainsi lorsque nous parlons de la Akédah, nous parlons également de ceux qui empruntèrent le chemin que cet acte absolu avait frayé, des milliers d'hommes qui moururent pour la croyance d'Avraham, des millions qui vécurent pour elle. Leurs sacrifices, grands et insignifiants, extraordinaires et quotidiens, peuvent apparemment paraître issus de leurs croyances et aspirations personnelles : croyants ou extraordinaires mais seulement l'expression de l'identité de leur âme. Mais la Akédah révèle qu'ils sont bien plus que cela.

Car Avraham légua à ses descendants l'essence du Judaïsme : au cœur de chaque être réside non le moi mais l'engagement pour son Créateur. Et en dernier ressort, chacun de nos choix, chacun de nos actes est une expression de cette «étincelle de Divinité» qui est en nous.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 5 nov. - 14' Hechvan

Mitsva négative n° 348 : Il est défendu à un homme de s'accoupler avec une bête, mâle ou femelle.

Mitsva négative n° 349 : C'est l'interdiction faite aux femmes de s'accoupler avec une bête.

Mitsva négative n° 350 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec une personne du même sexe.

Mitsva négative n° 351 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec notre père.

• Lundi 6 nov. - 15' Hechvan

Mitsva négative n° 352 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec le frère de notre père.

Mitsva négative n° 347 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la femme de notre prochain.

Mitsva négative n° 346 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec une femme Nidda (impure) durant la période de son impureté, à savoir pendant sept jours pleins.

• Mardi 7 nov. - 16' Hechvan

Mitsva négative n° 52 : C'est l'interdiction de nous marier avec des hérétiques.

Mitsva négative n° 53 : C'est l'interdiction faite aux femmes d'épouser un homme amonite ou moabite, même après qu'il s'est converti.

Mitsva négative n° 55 : C'est l'interdiction d'écarter les Egyptiens (du peuple d'Israël) et de nous abstenir de nous marier avec eux après leur conversion.

Mitsva négative n° 54 : C'est l'interdiction d'écarter (du peuple d'Israël) les descendants d'Esau, après leur conversion.

Mitsva négative n° 354 : C'est l'interdiction faite à un Mamzer (enfant illégitime) d'avoir des rapports intimes avec une juive.

Mitsva négative n° 360 : C'est l'interdiction faite à un homme dont les organes génitaux ont été endommagés, au point qu'il soit incapable de procréer, d'épouser une femme Israélite.

Mitsva négative n° 361 : C'est l'interdiction de castrer un mâle de n'importe quelle espèce vivante, animal ou homme.

• Mercredi 8 nov. - 17' Hechvan

Mitsva négative n° 161 : C'est l'interdiction faite au Grand-Prêtre d'épouser une femme veuve.

Mitsva négative n° 162 : C'est l'interdiction faite au Grand-Prêtre d'avoir des rapports avec une veuve même sans l'épouser.

• Jeudi 9 nov. - 18' Hechvan

Mitsva négative n° 353 : C'est l'interdiction de chercher à avoir des contacts avec les femmes pour lesquelles il nous est défendu d'avoir des rapports intimes même si nous n'allons pas jusque là.

Mitsva positive n° 149 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les signes de pureté des animaux domestiques et du gibier, soit des bêtes qui ruminent et ont le sabot fendu, ce qui les rend aptes à la consommation.

Mitsva positive n° 150 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les indices de pureté chez les oiseaux, dont seuls certains sont autorisés à la consommation.

Mitsva positive n° 151 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les indices de pureté chez les sauterelles.

Mitsva positive n° 152 : Il s'agit du commandement nous enjoignant de rechercher les indices de pureté des poissons.

Mitsva négative n° 172 : C'est l'interdiction de consommer une bête impure, domestique ou sauvage.

Mitsva négative n° 174 : C'est l'interdiction de manger un oiseau impur.

Mitsva négative n° 173 : C'est l'interdiction de consommer des poissons impurs.

Mitsva négative n° 175 : C'est l'interdiction de manger des insectes ailés.

Mitsva négative n° 176 : C'est l'interdiction de consommer ce qui rampe sur le sol.

Mitsva négative n° 177 : C'est l'interdiction de consommer des petits animaux rampants qui se développent dans des substances organiques en décomposition.

Mitsva négative n° 178 : C'est l'interdiction de manger des êtres qui se développent dans les graines et dans les fruits.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du SÉFER HAMITSVOT sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LE'HAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 27.000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Ce professeur juif était un conférencier réputé mais surtout dévoué corps et âme au Rabbi de Loubavitch. Il avait mérité d'entrer plusieurs fois en audience privée chez le Rabbi puis avait pris l'habitude de se rendre souvent auprès de son tombeau au Ohel, dans le cimetière Montefiore de Queens.

Il y a deux ans, il se rendit à New York pour une conférence. On lui envoya un taxi pour le chercher à l'aéroport puis pour l'y ramener. Il s'arrangea avec le chauffeur pour faire un détour par le cimetière, juste pour quelques minutes afin de pouvoir se recueillir au Ohel. Le chauffeur posa quelques questions : de fait, lui aussi était juif, sa femme également – de cela il était certain – même s'ils n'avaient jamais reçu la moindre éducation religieuse. Il se montra intéressé par l'idée d'aller prier près du Ohel, demanda au professeur de lui prendre un ticket pour réserver son tour ; en entendant qu'on pouvait s'y rendre sans rendez-vous, 24 heures sur 24, et gratuitement ! il décida d'accompagner le professeur. Celui-ci lui prêta une Kippa et tous deux entrèrent au cimetière.

A peine étaient-ils entrés que le chauffeur de taxi éclata en sanglots. Il pleurait comme un enfant, sans pouvoir se contrôler. Étonné, le professeur se concentra néanmoins sur sa prière et ses Psaumes et, quand il eut fini, tous deux se dirigèrent vers la voiture.

– Que se passe-t-il ? demanda doucement le professeur.

– Mon chien !... répliqua le chauffeur entre deux sanglots. Mon chien Freddy

va subir une opération demain !

Il essayait ses yeux et se remit à pleurer de façon incontrôlable.

– Votre... Votre chien ? s'étonna le professeur qui se retenait de sourire. Vous priez avec tant de ferveur pour votre chien ?

– Oui, je sais, vous ne pouvez pas comprendre, dit l'homme tout en engageant son véhicule sur l'autoroute menant à l'aéroport. Voyez-vous, ma femme et moi, nous ne pouvons pas avoir d'enfants. C'est pourquoi nous avons adopté un chien. Un chien si magnifique, si gentil ! Mais cette semaine, il a subi une attaque cérébrale et le vétérinaire affirme qu'il n'a qu'une chance sur mille de s'en remettre – et ceci seulement grâce à une opération compliquée et dangereuse. Ma femme et moi, nous sommes fous à l'idée de cette maladie et c'est pourquoi j'ai prié votre Rabbi, pour le succès de l'opération.

Le professeur tenta de se montrer compréhensif et de partager la peine du chauffeur. Cependant il commit un impair en suggérant d'acheter un nouveau chien si jamais... Le chauffeur sanglota encore davantage en entendant cela, au point qu'il dut arrêter le véhicule quelques minutes avant de reprendre la route.

Quand ils arrivèrent à l'aéroport, le professeur s'excusa encore une fois pour n'avoir pas su trouver les mots nécessaires : «Je vous en prie, faites-moi connaître le résultat de l'opération ! Voici mon numéro de téléphone, vous pouvez m'appeler en PCV » C'est ainsi qu'ils se séparèrent.

Le temps passa et tout semblait oublié mais...

Un an plus tard, le professeur reçut un appel en PCV de New York. Comme il n'attendait pas d'appel particulier, il refusa la communication, mais la personne insista tant et si bien qu'à la cinquième tentative, le professeur accepta de payer la communication.

C'était le chauffeur de taxi.

– Hello, Professeur, comment allez-vous ?

Pour qui priez-vous ?

– D.ieu merci, mon ami ! Cela fait si longtemps ! Dites-moi, comment s'est passé l'opération de votre chien ?

– D.ieu merci ! Un vrai miracle ! Les vétérinaires qui se sont occupés de lui n'en croyaient pas leurs yeux : de fait, notre Freddy se porte maintenant le mieux possible, sans aucune séquelle ! Vous ne pouvez pas vous imaginer combien je vous suis reconnaissant, à vous et au Rabbi !

– Eh bien ! En voilà une bonne nouvelle ! Je suis très heureux pour vous ! Mais pourquoi avez-vous attendu un an pour m'appeler ?

– De fait... J'avais remarqué que vous ne pouviez pas comprendre grand chose à notre chagrin pour notre chien et je ne voulais pas vous faire perdre de l'argent avec cette histoire.

– Pas du tout ! Je suis d'ailleurs très content de vous savoir soulagé. Mais, dites-moi, si vous ne m'avez pas appelé alors, pourquoi m'appelez-vous maintenant ?

– Ah ! Justement ! Voilà ! Quand Freddy s'est rétabli, ma femme et moi avons été si heureux que nous nous sommes rendus ensemble au Ohel pour remercier le Rabbi. Là-bas, nous avons demandé aux Hassidim présents ce que nous pouvions faire pour montrer notre gratitude au Rabbi. Ils nous ont gentiment expliqué que, de son vivant, le Rabbi demandait à chacun d'accomplir les Mitsvot et ils nous ont donc suggéré de nous engager l'un et l'autre à prendre sur nous une Mitsva. J'ai donc promis de mettre les Téfilines chaque jour et mon épouse a décidé d'apprendre et de pratiquer les lois de la pureté familiale. La femme d'un Hassid s'est même déplacée chez nous pour tout lui expliquer.

Et, après tout cela, ma femme est tombée enceinte et c'est pour cela que je vous appelle, Professeur ! Aujourd'hui, nous célébrons la Brit Mila, la circoncision de notre fils ! Merci à vous ! Merci au Rabbi !

Rav Tuvia Bolton
www.ohrtmimim.org
traduit par Feiga Lubacki